

POUR ARMANDO VERDIGLIONE

Le 17 juillet dernier, l'écrivain et psychanalyste Armando Verdiglione a été condamné à quatre ans et demi de prison pour « abus d'influence » auprès d'un certain nombre de personnes qu'il aurait indûment convaincues de participer au financement des revues, colloques ou maisons d'édition dont il était l'animateur.

Les soussignés ne reviendront pas aujourd'hui sur le caractère bien étrange de ce « délit d'influence ».

Ils ne reviendront pas sur la singulière légèreté d'une accusation qui ne reposait en définitive que sur des indices fragiles, des témoignages fantomatiques.

Ils n'insisteront pas davantage sur l'incroyable climat de lynchage moral qui, dans nombre de médias, a précédé puis entouré les audiences et qui n'a pu manquer de peser sur la sérénité des juges.

Ils ne rappelleront que pour mémoire, enfin, la tentative d'isolement, de vexation méthodique, de disqualification personnelle et professionnelle à laquelle Armando Verdiglione, au secret depuis sept mois, se trouve actuellement soumis.

En revanche, et à la veille du procès en appel qui doit s'ouvrir le 12 janvier prochain, ils tiennent à affirmer de la manière la plus solennelle :

1. Que, quelque jugement que l'on puisse porter sur ses thèses ou ses positions, Armando Verdiglione est un intellectuel dont les livres – disponibles, en France, aux Editions Grasset, Gallimard ou Christian Bourgois – ne permettent pas de mettre en doute l'authenticité et le sérieux.

2. Que, quelque réserve que puisse inspirer telle ou telle des manifestations culturelles qu'il lui est arrivé d'organiser, c'est un éditeur de grand talent qui, contribuant comme personne à la qualité du dialogue franco-italien peut se flatter d'avoir publié – et, parfois, introduit en Italie – des auteurs aussi incontestables qu'Elie Wiesel, Ionesco, Jacques Lacan, Alexandre Zinoviev ou Jorge Luis Borges.

3. (Qu'à quelque obédience psychanalytique dont on choisisse de se réclamer) qu'il est impossible de ne pas voir dans cette criminalisation du « transfert », dans cette mise en procès de l'inconscient et de la parole qui viennent de se dérouler, un acte d'une gravité extrême, sans précédent dans aucune nation occidentale et qui, s'il venait à être confirmé, représentait un danger tant pour l'Italie que pour l'Europe.

4. Qu'enfin et surtout le maintien en détention d'un homme dont le vrai crime aura peut-être été, au fond, d'affirmer dix ans durant son entière liberté vis-à-vis des grands appareils qui contrôlent et se partagent la vie politico-idéologique en Italie, serait une décision tragique, indigne d'un pays démocratique, et qui, pour nous, serait incompréhensible. Puissiez-vous, Monsieur le Président de la République, partager notre indignation.

Puisse les juges milanais entendre notre appel. Au-delà du cas Verdiglione, c'est la notion même de justice, de droit, de droits de l'homme en Italie qui se trouve à présent en question.

Cet appel reprend l'essentiel d'une lettre adressée au président de la République italienne.

Premiers signataires : Fernando Arrabal – Professeur Jean Aymé – François-Marie Banier – Georges-Marc Benamou – Pierre Bergé – Vladimir Boukowsky – Michel Butel – Madeleine Chapsal – Roger Dadoun – Pierre Daix – Richard Dembo – Dominique Desanti – Jean-Toussaint Desanti – Jean-Paul Dollé – Jean Elleinstein – Pierre Fedida – Vivianne Forrester – Didier Froment – Roger Gentis – Dominique Grisoni – Marek Halter – Jacques Henric – Eugène Ionesco – Guy Konopnicki – Edouard Kouznetsov – Claude Lanzmann – Bernard-Henri Lévy – M^e Thierry Lévy – Michel Maffesoli – Octave Mannoni – Maud Mannoni – Jacques Martinez – Professeur Georges Mathé – Claude Mauriac – Vladimir Maximov – Victor Nekrassov – Philippe Nemo – Jean Oury – Etienne Roda-Gil – Hyppolite Romain – Guy Scarpetta – Pierre Schaeffer – Mustapha Safouan – Conrad Stein – Olga Svitsova – Yannis Xénakis – François Xénakis – Alexandre Zinoviev.

Adresser les nouvelles signatures à GLOBE

56 bis, rue du Louvre – 75001 Paris.

Veuillez libeller vos chèques à l'ordre de :

« GLOBE (appel pour Armando Verdiglione) ».

Cette page de publicité est financée par les signataires.

GLOBE